

Il ne faut pas en effet, pour affirmer qu'il n'y a pas de gonocoques, se contenter de les rechercher dans l'écoulement lui-même, mais alors qu'il est si diminué qu'on ne peut presque plus en recueillir; il faut recommander au malade de venir le matin sans uriner, et faire alors l'examen des filaments de l'urine s'il y en a. Souvent alors quelques gonocoques viennent nous avertir qu'il ne fallait pas se réjouir trop vite d'une guérison encore incomplète.

Voici, en tableaux, la formule des lavages dans les différentes périodes de la chaudepisse.

Je commencerai par les plus simples. C'est-à-dire celui de la période chronique de la chaudepisse, c'est-à-dire encore, quand l'écoulement est peu abondant ainsi que les gonocoques.

No 1.—Traitement de la blennorrhagie chronique. Il suffit ici d'un lavage par jour. On débutera par des doses d'autant plus élevées que l'urètre est moins malade. Il n'y a souvent pas d'objection à commencer par des lavages à un deux millième, si ce n'est cependant la douleur causée au malade, et il vaut mieux en général commencer par un lavage à un trois-millième, donc :

Premier jour.....	un lavage	1/3 000	d'un litre
Deuxième jour.....	—	1/2 000	—
Troisième jour.....	—	1/1 000	—
Quatrième jour.....	—	1/1 000	—
Cinquième jour.....	—	1/1 000	—
Sixième jour.....	—	1/1 000	—
Septième jour.....	—	ur. ant. 1/5 00	1/2 litre
		ur. post. 1/1 000	1/2 litre.

Il est très facile de faire ces deux lavages différents. On remplit le récipient d'un litre avec une solution à un cinq-centième, et on en emploie la moitié, puis on remplit avec de l'eau, et on emploie encore une égale quantité.

Ces lavages, dans ces conditions, sont ceux qui réussissent le mieux et qui donnent le moins d'embarras. Il faut rarement plus de six ou sept lavages et on pourrait obtenir des guérisons en moins de temps.

Vient maintenant le traitement de la période aiguë. Car celui de la période subaiguë de la maladie est en tout le même que celui de la période chronique, si ce n'est cependant qu'il faut débiter avec des doses un peu plus faibles, un quatre millième par exemple, et faire une dizaine de lavages au lieu de sept.

La période aiguë peut se diviser en deux catégories. Celle d'augment et celle de déclin.

Or, il existe entre les deux une grande différence au point de vue du traitement. Tandis que celle du déclin est relativement facile à guérir, celle d'augment au contraire présente de très grandes difficultés, et il faut bien se garder dans ce cas de promettre la guérison, si tant est qu'on entreprenne le traitement.